



↑
Librairie Galerie Sans Titre
« Le Corbac aux baskets »
Ex libris de Fred.
Tirage numéroté. D.R.

Hommage à Fred

Fred, conteur incroyablement

Sur les vieilles photos de la rédaction de *Pilote*, il y a toujours un brun à l'énorme moustache, en train de rire ou à l'œil pétillant : Fred. Dans la *Rubrique-à-brac* de Gotlib, le commissaire Bougret et son adjoint Charolles interrogent à chacune de leurs enquêtes (farfelues) deux suspects récurrents : le sympathique Blondeaux, Georges Jacques Babyas, le sinistre et angoissant Aristidès Othon Frédéric Wilfrid. Le premier c'est Goscinny, systématiquement coupable, le second, malgré son air de tueur en série, c'est Fred, systématiquement innocent.

Le parcours de Fred, qui nous a quittés le 2 avril 2013, restera sans doute comme l'un des plus atypiques et originaux de la bande dessinée française. Il a été scénariste et dessinateur, journaliste, graphiste, directeur artistique, rédacteur en chef, directeur de journal, (auto) éditeur, a créé pour la jeunesse comme pour les adultes, mêlé tradition et audaces stylistiques, il a abordé science-fiction, fantastique, politique, comique et absurde ; il a surtout été un formidable poète et rêveur, un créateur de mondes et d'univers paradoxaux, avec lui l'imagination a toujours été au pouvoir.

Né à Paris le 5 mars 1931, d'origine grecque et nivernaise, il est quasiment de la génération des Uderzo, Goscinny, Peyo, Tibet, Greg, et publie très tôt, comme Uderzo, ses premiers dessins, notamment dans *OK* en 1946, puis dans de nombreux titres comme *Match*, *Ici-Paris*, mais aussi des journaux étudiants. C'est là qu'il se tourne vers la bande dessinée en 1954, et rencontre Georges Bernier, futur professeur Choron, avec qui il fonde et dirige *Hara Kiri*, *journal bête et méchant*. Il y produit nombre de couvertures, y crée son « personnage » du *Manu-Manu* et sa série des « Petits métiers » qui s'est poursuivie tout au long de son œuvre.

Ces gags sont emblématiques de l'humour absurde auquel s'attache Fred : la description très sérieuse d'un concept nonsense, et avec une connotation sociale assez forte, notamment dans la critique récurrente de la bourgeoisie et de l'argent. Citons « Le tueur de ramasseur d'épingles », « Les tricoteuses de pelotes sauvages », « Le Représentant en trous »... parus plus tard dans *Pilote*. Car Fred a quitté l'aventure Choron, pour être refusé à *Spirou* et accepté par Goscinny à *Pilote*, en 1965, avec l'histoire « Le mystère de la clairière aux trois hiboux », prequel de *Philémon*.

↓
Gotlib : « Bougret/deuxième », in
Rubrique-à-brac, t.3, Dargaud, 1972



Scénariste prolifique pour Hubuc, Delinx, De Groot, Mézières, Fred devient l'un des piliers d'un journal qui vieillit avec ses lecteurs, pour trouver la reconnaissance en 1968 avec la série *Philémon*.

Le n°441 du *Journal d'Astérix* et d'*Obélix* voit en effet l'apparition d'un OBNI, « Le Naufragé du A », mettant en scène un adolescent pieds nus, au t-shirt rayé blanc et bleu, rêveur et prêt pour l'aventure, aussi improbable soit-elle. Il voyage dans un univers campagnard typique de Fred, monde surréaliste non par sa flore ou son aspect, mais par l'existence d'îles constituées par les lettres du mot « Atlantique », de châteaux volants, centaures, brigadiers, hommes-papillons..., accompagné d'un oncle complice, un père moustachu incroyable, un ami robinson... Déroutantes par leur géographie et leur logique narrative floue, ces aventures le sont très vite aussi par les jeux formels de Fred, qui déconstruit le sens de lecture, crée des tunnels entre les cases, inverse des planches dans lesquelles les personnages sont eux-mêmes à l'envers. Tout y est jeu, liberté et poésie. La série rencontre un vrai écho auprès des lecteurs, devenant culte, adoptée également par les bibliothèques publiques en plein essor malgré (à cause de?) sa possible complexité. Le monde de *Philémon*, par son onirisme, occupe, pour la jeunesse, une position symétrique dans les années 1970 des œuvres de Moebius, pour adultes.

Le succès permet à Fred de publier nombre d'albums isolés autour de ses séries et fragments, comme *Le Fond de l'air est frais*, *Ça va ça vient*, *Hum...*, et surtout *Le Petit cirque*, son chef-d'œuvre, et la méconnue *Cythère apprentie sorcière* pour les enfants.



↳ Fred : *Philémon*, t.6 : *Simbad de Batbad*, Dargaud

Consacré par le Grand Prix d'Angoulême en 1980, après Reiser mais avant Moebius, décoré par Jack Lang, Fred multiplie les expériences avant de subir une grave dépression. Il en revient avec les brillants albums « L'histoire du... » en 1993-1999.

Une rétrospective lui est consacrée à Angoulême en 2012, alors qu'un film de Philémon se prépare en 2013. À son décès, professionnels, critiques, passionnés et lecteurs rendent de nombreux hommages à ce monstre sacré toujours resté sur les marges et dans la distance d'un humour poétique hors normes.

Olivier Piffault

1. *L'Histoire du corbac aux baskets*, Dargaud, 1993.
L'Histoire du conteur électrique, Dargaud, 1995.
L'Histoire de la dernière image, Dargaud, 1999.